

LES BLASONS

Survol de quelques Blasons “signifiants”
selon notre “point de vue” atlante-boréen...

IIème partie : les Meubles de Faisceau à Loup

Le Faisceau : réunit le plus souvent les foudres de Zeus, en particulier dans les armes des rois et des États : il est enserré... dans les serres de l’Aigle.

Mais, un faisceau de cinq flèches “empoignées” – c’est à dire nouées – représente les États d’Espagne ralliés à Isabelle de Castille (et Ferdinand d’Aragon) pour la *Reconquista* sur les Maures...

La Fleur de Lys : Compte tenu de son importance, ce meuble “royal” est traité dans un chapitre séparé et complété par l’article Irminsul*...

La Font ou fontaine : est le tiers inférieur de l’écu. C’est la partie où s’esbat Mélusine avec son miroir (figurant le soleil ou le *Spiegel* de la Loi païenne) et son “peigne à sérancer le lin bleu” (d’où son ancien nom de Seraine) !

Traditionnellement la font/ fontaine ne peut être émondée (nettoyée) que par la tarière du Ly-cornu, d’où les légendes de jaillissement d’une source après “un coup d’épée dans l’eau”.

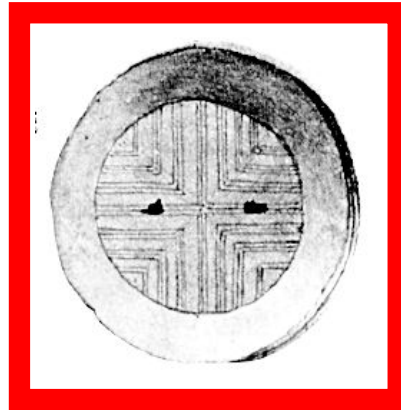
Un dicton ancien dit : "L'enfant vient de la Fontaine de Vie" (vulve ou “bouche sacrée”) : *in fons*, d’où les mots *infant* et enfant°.

« Le blason de Fontenay s/s Bois (Fontaine ou Fontenelle s/s Bois) porte « en Chef : d’Azur à l’Escarboucle d’or, le rais nivéen est accosté de deux fleurs de Lys d’or tandis que, sur champ d’or et englandé de même, le Chêne est de sinople et terrassé de même ».

Et, Nicolas Flamel (l’alchimiste)ⁿ nous conseille de noter ce “Chesne”, auprès duquel poussait “un beau rosier fleuri” en même temps que “bouillonoit, à leur pied une Fontaine d’eau très blanche. » Marcel Moreau, *La Civilisation des Étoiles*, Laffont, 1973..

La Francisque* : fut très employée il y a un demi siècle, mais c’était une sigle politique, celui de l’État Français. En Héraldique, on l’appelle le plus

souvent **Bipenne**, connue chez nous depuis – au moins – les Gaulois, ainsi que chez les Romains, chez les Crétois des Minos et les Cariens d’Ionie. La Francisque, en tant qu’objet, est traitée plus longuement dans un article séparé...



Le Gammadion pourrait être traité dans le chapitre croix – ce qu’il est : constitué de quatre chevrons ou gammas, ou “L” opposés par le sommet¹, c’est la plus ancienne “croix solaire” qui apparaît dans les Balkans vers 5000 AEC à Ruse en Bulgarie, mais aussi à Harappa sur les rives de l’Indus. C’est aussi la structure de l’oppidum de Villeneuve-Saint-Germain dans lequel on découvre quatre fossés en croix et les traces d’une double colonnade d’arbres (peupliers blancs ou trembles) entourant l’allée pavée.

¹ Le **gammadion** est aussi le signe peint sur les ailes du Fokker triplan du fameux “Baron Rouge” de la Grande Guerre, l’aviateur von Richthofen...



Parure d'Or, Salisbury, 2000 AEC

La symbolique de cette figure se réfère probablement au Németon/ Téménos “partie du ciel à observer”, à l’aire sacrée², mais aussi aux Cardo et Decumanus que traçaient³ les Indo-Européens* lorsqu’ils fondaient une nouvelle cité “solaire” (Cf. nos articles Romulus*, Destin*, Labyrinthe*, Mandala* et Roue*).

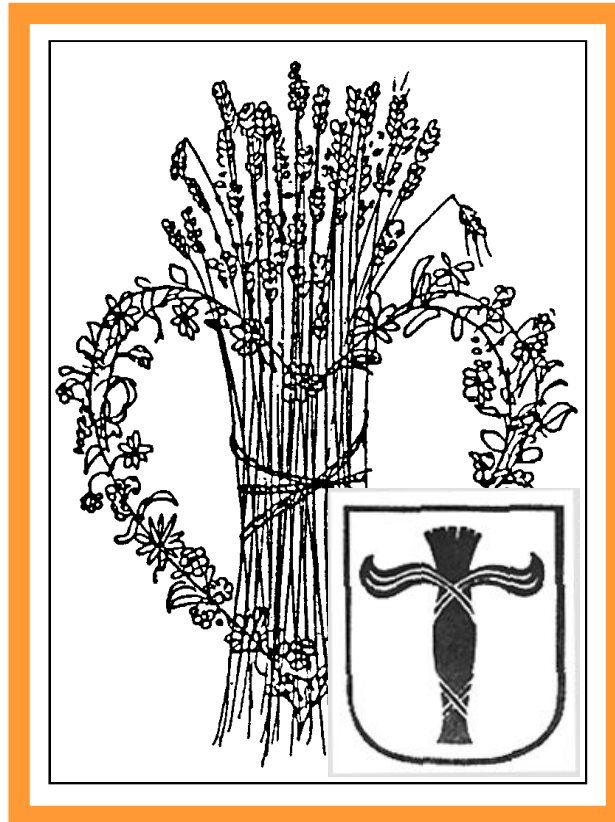
La Gante : du germanique *Want* “idée de voyage”, est un oiseau migrateur comme les Wendel/ Vandales, un paon^o ou une grue* des Baléares avec tête de femme : penser aux sirènes*/ seraines, les “femmes oiseaux” ou les choristes atlantes qui retinrent Ulysse en leur pays si fertile. Le Paon^o, comme tous les animaux, est traité dans l’article Bestiaire.

² **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII^e s. AEC. Les articles de ce 2^o tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions... Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

³ Que **traçaient** aussi ceux de la civilisation de l’Indus à Mohendjaro Daro et Harappa...

La rune* Gebo (dite “Don des Dieux”) ou la Croix de Taranis : figure seule dans les Armes de l’Écosse et sur celle des Devereux mais, elle est nommée en héraldique chrétienne Croix de saint André : “d’Argent sur Champ de Ciel”. Sur certains blasons, elle est surmontée du Chardon : d’Écosse...



La Gerbe : de blé figure la royauté suédoise des Vasa et symbolise le Lien*.

Le Gland : est l’emblème de l’équinoxe d’automne (cf. Samhain in art. Fêtes*).

Le Globe : (Reichsapfel franc) est une sphère ou boule d’ambre* devenue boule de cristal. Elle figure souvent dans la paume du Roi lorsqu’il “trône” (le mot nordique *thron* signifie “règne” et le trône siège est le Hlidskialf sur un Perron* ou une cathèdre).

Le Globe est dit “cerclé” par l’équateur (et un sextant ou un octant de méridiens ou des “arcs” ou parallèles). Il est “croiseté” (†) depuis que l’Église* à évincé la Croix du Nord **z**, l’Irminsul*/ Fleur de Ly(s) qui le sommat traditionnellement au Nord (la Petite Ourse). Il est “cintré” lorsqu’il est entouré du zodiaque cher à nos antiques navigateurs et qu’il est d’un émail

différent ou bien, plus souvent, d'Or.

Le Gonfanon⁴ : de Sinople qui figure les armes d'Auvergne rappellera bien sûr le Tau portant le voile safran d'Athéna° (nous en parlons dans son §, in art. Zeus...)

Un Gonfanon identique figure lui aussi les Armes d'un autre pays montagnard : c'est celui du vorarlberg (voisin du Tyrol), mais il est de Gueules !

Remarquons ici que le hiéroglyphe de l'étendard égyptien se dit *netter*, ce qui signifie aussi "Dieu" parce que le mât représente l'axe polaire et l'étendard lui-même figure les constellations qui tournent autour de cet axe⁵ (cf. aussi l'art. Dais*) : « axe et constellations qui symbolisaient en Égypte comme en Mésopotamie et dans la Bible les principes ontologiques et éthiques. » Patrick Négrier, op. cit.

Nous aimerions préciser dans cette phrase "la Voie Lactée" en place du mot "constellation". Mais pourquoi donc cette explication de Négrier nous semble être – un peu – parente de la conception de l'**Arbre de Mai** ? Parce qu'ils sont l'un et l'autre une figure du mouvement cosmique !

Le calice du Graal* : figure sur de nombreuses Armes. Quoique le Graal* lui-même soit étudié dans un article séparé, signalons ici les Armes anciennes de Saint-Jacques de Compostelle (*Combo Stella* "le Chemin des Étoiles") conservées jusqu'au XVIème siècle et qui sont frappées d'un Graal : sa forme est *évidemment* devenue celle d'un calice chrétien, mais on est maintenant fort loin de la grolle* primitive symbolisant la liberté....

La Grenouille ou le crapaud des Marais : qui était l'emblème d'Argos ("le veilleur") était appelée anciennement *Phonorien*.

Pour Robert Graves : « Dans le syllabaire qui précède l'alphabet à Argos, les radicaux PH-R-N pouvaient être exprimés par un crapaud, Phryné. »

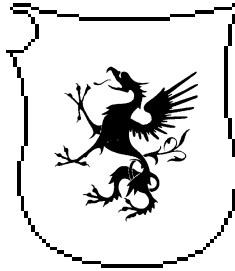
Ceci est à rapprocher de Phéren, → Friesen, Frisons ce que confirmerait la mythologie nordique qui nous dit que *Bor avait comme ennemi le crapaud* qui est, lui, l'animal héraldique des Vieux Frisons avant que de devenir celui des Francs leurs "descendants" et nous nous retrouvons à nouveau dans ce Grand Marais Maglemose, soumis à une submersion progressive depuis dix millénaires. Précisons qu'il en était symétriquement de même dans le delta du Danube où sera la patrie des Phrugiens (=y) en qui nous

⁴ **Gonfanon** : du francique *gundfano*, de *Gunn* "combat", nom d'une des trois Walkyries.

⁵ **Axe** : Je m'en serait voulu de ne pas vous avoir cité cet exemple archaïque, mais déjà dégradé, de l'adaptation religieuse et royale de notre nordique **Arbre de Mai** sous prétexte qu'il vient de l'Orient. Nos "divins" ancêtres étaient de grands voyageurs, les Routes de l'Ambre nous l'ont abondamment prouvé puisqu'on en trouve... dans les sarcophages ! Eh,

verrons d'autres descendants de ces géniaux arboriculteurs...

Nous pouvons sans doute inférer de cela que les "Argiens" étaient originaires de Frésia, devenue la Francia du premier millénaire. Ceci démontrerait une fois de plus l'ancienneté des Blasons (cf. la remarque, infra, in § Serpent°). Cette Grenouille (cf. aussi art. Bestiaire*) figure en triade tri fonctionnelle* sur les Armes de Clovis (« Roi des aventuriers Francs... et valet de l'Église* ! » Euphronios Delphyné).



Le Griffon : est l'équivalent héraldique du dragon*. C'est le maléfique loup Fenrir qui provoque l'éruption, qui déchire et avale les Dieux avec l'aide du serpent de mer Garm/ Wurm. Le mot Griffon est à lui seul un jeu de mots : en grec *griphos* et *gryphos* qui signifient "énigme⁶ et oiseau fabuleux" car le Griffon est la monture de l'Apollon* post diluvial* (cf. aussi art. Vampire*).

La Grue : "D'Or à la Grue (cigogne) d'Argent, armée de Gueules, happant l'Anguille de Skéria de Sable" sont les armes de La Haye.

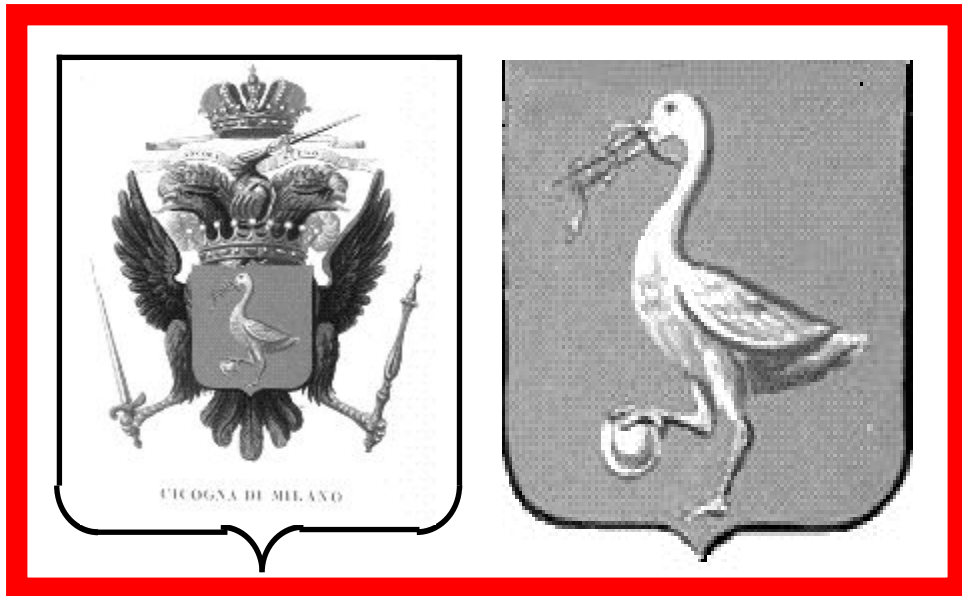
À Liverpool (qui signifie "eau trouble") la Grue est devenue un Cormoran qui tient un brin d'Algue (ou une civelle) en son bec : c'est tout ce qui reste des frères atlantes.

Selon l'équivalence habituelle, la Grue est devenue une Cigogne à Milan :

Supportées par une Aigle à deux têtes⁷ de Sables, qui tient en ses pattes une Épée de justice et le Sceptre fleur de lysé, les Armes des "Cicogne di Milano" nous la montrent en naturel sur un champ de sinople, becquetant une Civette ou Anguille et tenant sa Vigilance/ Reichsapfel (!) dans sa dextre (ce qui prouve indubitablement qu'elle n'était pas une cigogne. La devise est *Ancora spero* "Espère encore" !

⁶ **Énigme :** ce qui le rapproche sérieusement du Sphinx !

⁷ **Aigle à deux têtes :** qui figure la Guerre* de fondation des Ases et des Vanes, les ancêtres des Lombards, bien avant que d'être le "Saint Empire Romain (et) Germanique".



À ce sujet, Pline nous précise ce qu'est la "Vigilance" en Héraldique : « La grue ou paon des Baléares est symbole de longévité et de *vigilance*. En effet, chez les grues, la vigie se tient sur une patte, l'autre replié (en 4 ou "quatre de chiffre")ⁿ. Elle tient une pierre appelée "vigilance" en son bec : si elle s'endort, la pierre tombe à l'eau et le plouf réveille la vigie. »

Donc, s'il faut en croire cette légende, lors du repos dans le Grand Marais, une des grues du vol (escadre) est toujours de garde et tient une pierre pour rester vigilante et nous ne pouvons nous empêcher de penser qu'il pourrait s'agir dans notre Héraldique archaïque d'une pomme... d'Avallon/ Apollon* car, d'une part le symbole* astrologique* du soleil est un cercle centré, d'autre part la pomme (de la Connaissance) et le cercle sont les attributs du cygne, *kyknos* en grec, et donc de la cigogne (des Sicuones) qui apporte le nouveau né de la tribu. Ceci rejoint évidemment le... signe de la semence, de la lumière et de la Vie qui est, lui aussi, un cercle centré. C'est la forme de la pomme mûre, coupée en deux, séchée⁸ au soleil, et conservée comme provision pour l'hiver et au centre de laquelle se trouvent les graines, dans le pentacle sacré* ! Mais cette "pomme de la connaissance est le Reichsapfel ("Pomme d'Empire") que nos rois Francs avaient conservée tout comme ces Lombards...

La grue est l'attribut de Demeter qui cherche sa fille Perséphone ("la mort de Persée") sous terre – car la Terre est gaste pendant l'hiver... comme après la submersion...

Il existe de nombreux blasons avec un Cygne "passant", d'Argent ou de Sable (un jeune cygne à l'œil et au bec rouge) : il est traditionnel en

⁸ Pomme **séchée** que l'on retrouve dans le traditionnel Müssli helvète, préparation qui permet de faire des gaudes instantanées, à l'instar du *kukéon* sacrificiel des Grecs (mais sans l'*amanita muscaria* bien sûr).

Héraldique de les nommer Cygnes quand bien même ils sont les avatars locaux des Grues* sacrées du déluge* boréen (cf. aussi art. Origine polaire*).

Certains “**quatre de chiffre**”⁹ ont une signification ésotérique en alchimie et dans le compagnonnage : c’est tout d’abord une équerre dont on a vu l’ancienneté symbolique* en étudiant le zodiaque égyptien (cf. art. Astrologie* nordique). Il se rapporte aussi à la grue solaire “en vigilance”, et à l’hermétisme ou science “occultée” d’Hermès/ Mercure le transfuge ; de plus ce symbole servit à éloigner la peste en tant que représentant du mercure substance importante en alchimie. Par contre, ceux qui figurent sur les armes des commerçants *semblent* n’avoir d’autre valeur que de les singulariser, faisant d’eux une hypothétique quatrième fonction* (dumézilienne). Cependant, il n’est pas exclus que des Maître artisans aient été initiés* et cela est bien dans l’esprit du Compagnonnage fidèle à l’Ancienne Coutume...



Kalathos de HieroVisconti

La grue est aussi représentée en Héraldique “flottant”, c’est à dire posée sur son nid de roseaux, celui là même qui est posé sur la tête d’Athéna/ Assina et nommé un *kalathos*¹⁰. On appelle alors notre Grue un Alcyon, du grec *alcuôn*, oiseau que notre inculture post évangelique a défini comme étant “fabuleux”, mythique, ce qui voudra bien sûr dire pour nous : relevant de l’Ancienne Coutume !

Le “pied de grue” héraldique, qui a donné le mot anglo/languedocien *Pedigree*, symbolise “l’arbre généalogique” : c’est en fait la Rune* de l’Alce **Y**, l’esprit ramifié de Cernunos* (cf. infra) et seuls héritent de son “génie” les membres de son... génos.

⁹ “**Quatre de Chiffre** :”, cette typographie particulière, non admise par les puristes de la profession, se justifie par son emploi en informatique pour la recherche automatique d’un “mot” donné, lorsqu’il est tête d’alinéa !

¹⁰ **Calathos** : il est à l’origine des murailles fortifiées posées sur les Armes des villes en place du heaume, car la ville est gardée par son Wallburg, comme les oisons par le nid



La Grue est quelquefois appelée Anser (!) ou Oie en Héraldique (l'ansérie est d'ailleurs le terme médical de la "chair de poule"). Par contre l'Ovane est une cane. Voir aussi le cygne lacustre qui lui est *équivalent au plan mythique* et n'est qu'une adaptation ethnique, c'est à dire géographique...



Deux grues sur ce bouclier gaulois
(Arc de triomphe romain d'Orange)

De Gueules (cf. supra) – est la couleur de la “gueule” ou mufler de Fenrir (en Norrois *Gjöll*) – peut aussi se dire Cinabre ou Régale, c'est à dire Royal ou – plus surprenant – *Bel If*, c'est à dire notre Arbre du Monde Irminsul*, l'ancêtre de notre **Arbre de Mai**, d'où il faut sans doute en conclure que les Ifs sacrés* d'Atlantis étaient en feu après l'éruption.

Le souvenir en est-il resté dans les Ifs de nos cathédrales qui sont devenus des candélabres de cierges votifs : de nos jours en fer forgé, ils étaient en bois autrefois et les cierges enflammaient le tout vers la fin du rite* conservé dans la Messe ancienne !...



La Guivre : est un Dragon*/ serpent (le Wurm de *La Flûte enchantée*) “engamant” (et non “vomissant” !) un homme ou un enfant. Elle figure sur quelques blasons et y représente le dragon* diluvien, la terrible Nidhogg et Fenrir avec ses terribles dents.

Certains ont vu dans une possible régurgitation, la réapparition de la Vie/ Nwywre sur la Terre gaste.

On voit une Vouivre en pleurs au pays Cambio Vivences (→*nwywre*) sur l’emplacement d’un temple païen à la Lumière (M. Moreau).

Joinville nous dit que “Jean d’Orléans portait une Guivre dans sa bannière” (D’après Jean-Marie Thiébaud, *Dictionnaire des termes du Blason*, Cêtre-Pardès, 1994. Signalons ici que ce livre – fort intéressant – est dédié “aux Argonautes de tous les temps” : c’est vraiment notre cas ici) !

Le Gui : est traité, en tant que végétal, avec les Arbres sacrés*. En Héraldique post évangélique on le trouve peu, sans doute à cause de sa forte charge païenne*. Il figure la couronne sur de la Croix Druidique et se doit évidemment d’être présent dans la couronne du Mai...



Hagal tournant sur l’écu de cet Odhin/ Wotan*

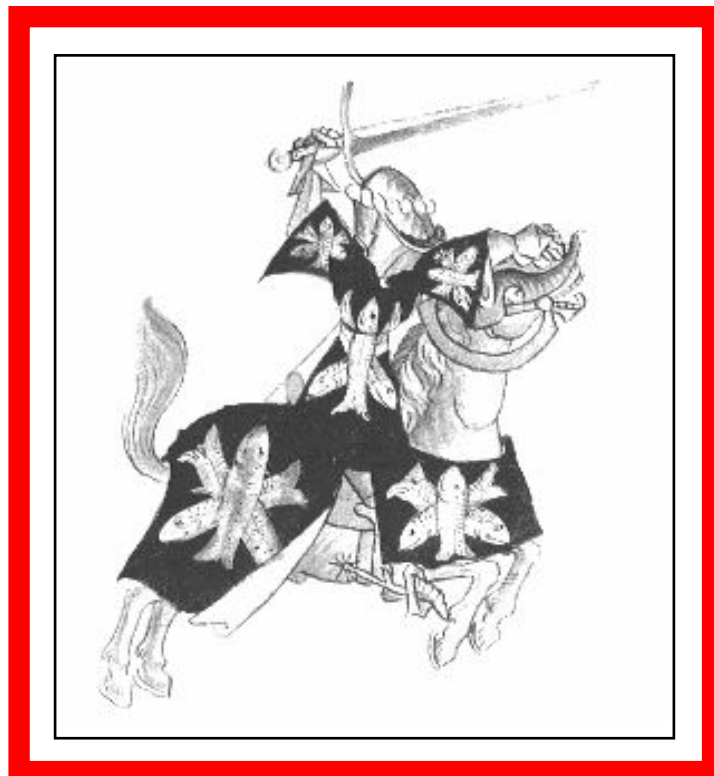
La rune* Hag-All ou Croix° des Sorcières* : figure en de nombreux endroits et, en tout premier lieu, sur le bouclier d’Odhin/ Wotan.

On la voit aussi sur le bouclier de cette antique monnaie.

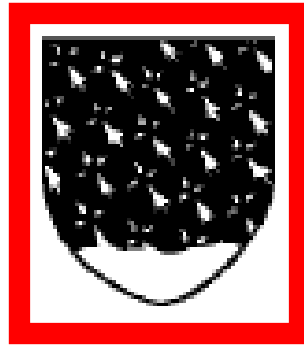


On trouve ce symbole du “Terre Suprême” (*Hag*) dissimulé sous de nombreux Meubles ou sous les lettres grecques χ ρ comme symbole christianisé, ou bien sous la forme de la Roue° Cosmique, ou dans celle de l’Anille°, ou encore dans les trois Clefs° (supra).

De même il figure sur la gravure anglaise de 1448 ci-dessous dont les Armoiries de jouteur figurent les trois Saumons de l’initiation druidique comme nous le voyons sur les Armes de Tournoi de ce Chevalier (cf. Triskèle° infra) :



Le Hérisson : se voit peu, quoique ses origines soient archaïques puisqu'on le trouve sur des bractéates nordiques...

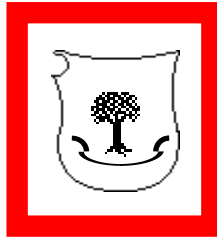


L'Hermine : est un symbole intéressant car d'aucuns y voient l'Irminsul° car dans leur nom il est aisé de voir la même racine Irmin (cf. art. Germanique*). Nous étions cependant très tenté d'y voir la comète diluvienne, sans trop nous affirmer cependant, lorsque nous apprîmes que « l'Hermine serait, dans l'ésotérisme celtique, le double occulte de la Comète du Déluge*. »

Puisque la plus grande densité d'utilisation de ce Meuble se trouve en Grande Bretagne, en Flandre, en Normandie et en Bretagne, c'est à dire faisant comme une couronne autour du Doggerbank, encerclant ainsi comme un mythique moyeu, Hélioland le "Pays Sacré", nous y verrons une confirmation de notre "original" point de vue : c'était là l'Atlantide boréenne, la Matrice : *delphus* !



L'Homme sauvage : Compte tenu de l'importance symbolique, architecturale et folklorique de cette "Figure", nous l'avons traitée séparément...



L'Irmisul* : Le mot signifie Pilier des Armanen, c'est dire qu'il figure leur Arbre du Monde et le sujet a été traité longuement dans un important article.

En Héraldique, il figure sous forme de “Roc d'eschiquier” sur les Armoiries des Rocard de Provence, ainsi que sur les armes de Tulle (<– Thulé) : “De Gueules, à trois Rocs d'eschiquier d'Or”, ce qui n'a rien d'étonnant pour la capitale des Wisigoths “les Goths Savants” (de *Weisen Gothen*).

L'Irmisul est aussi le sceptre du Tzar sur les Armes de Leningrad.

Cet Irmisul Rok s'est transformé en “palmette” dans l'art décoratif celte tardif c'est à dire gallo-romain. On peut aussi le trouver “poussant dans un vaisseau” (cf. ci-dessus) et on le nomme alors Frêne du Monde ! On remarquera ici combien la Banderolle° qui contient la Devise° a une forme qui rappelle la Nef antique : est-ce un hasard ? Avec notre habituel “parti-pris”, nous n'en croyons évidemment rien ! Et, c'est pourquoi, fidèles à la Tradition nous avons conseillé à l'association “Racines et Traditions en Pays d'Europe” de lui réserver une place d'honneur sur son insigne en forme de Blason ancien !

Le Joug et le Noeud* : (gordien) sont sur les Armes de Ferdinand d'Ar(a)gon, promoteur avec Isabelle de Castille de la *Reconquista* sur les Maures. Une symbolique qui en dit long sur ses connaissances de l'Ancienne Coutume...

Mais, pour le Noeud de Sorcière, cf. Meuble Anille°, supra...

La Jument Noire : Mahrt ou *Stutte*, figure sur les armes de Stuttgart et autres lieux. Elle est aussi Hengist (angoisse), accompagnée d'un Horsa blanc car ils sont surtout utilisée – cabrés et affrontés – en support d'écus dans les Armoiries. Dans ce cas, Horsa y est souvent devenu une Li-corne* – l'animal fabuleux que nous étudions dans un article séparé – comme on peut les voir sur les Armoiries de la Couronne britannique. De même, Hengist/ Fenrir y fut remplacé¹¹ par le Lion (de Juda) ramené du Moyen Orient par Richard Coeur de Lion...

¹¹ **Remplacé** : « Christianisme et déculturation sont les deux mamelles de l'Église* ! » Euphronios Delphyné” !...

Le mors des chevaux héraldiques s'appelle un "frein", d'où l'expression "ronger son frein"... en attendant les Vertes Prairies de la Re-naissance culturelle du Nord et en... piaffant d'impatience.



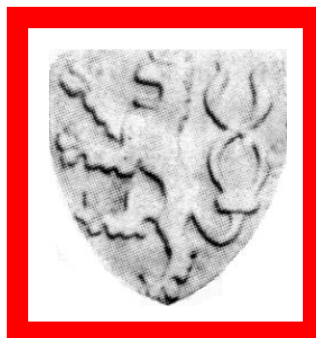
12

La Jurante : ou Main de Justice est représentée avec l'auriculaire et l'annulaire repliés, les trois autres doigts tendus et écartés car "on jure par les trois fonctions*". Mais, nos ancêtres juraient aussi "par Bélénos" tandis qu'Ulysse jurait "par le Styx"... ce qui prouve qu'il ne s'agit pas du même sens accordé au mot jurer !

Notre bonne ville savoyarde de Saint-Jean de Maurienne arbore en ses Armes "une Jurante d'Argent sur une mer d'Azur" : curieux endroit pour celer une... Mer !

La Jurante devrait aussi figurer au bout du sceptre de justice* ou Ly-Cornu qu'est la dent de Naharval ou épée de Frigg/ Justice*, ce qui lui donnerait un certain air d'Irminsul* et n'est pas sans nous faire penser à ce "sceptre à coucou" que Zeus vola à Héra. En fait nos rois portaient ces deux sceptres, un dans chaque main car leur sens est différent et complémentaire : l'un est celui de la connaissances des lois du Cosmos, l'autre est celui du serment d'investiture et de président de la Haute Cour !...

La Jurante est l'un des signes du langage des sourds et muets, utilisé par les "initiés"* pour se transmettre des consignes à distance... des Inquisiteurs. Mais ils furent rapidement remarqués et c'est pour cela que leur signe fut appelé "main de conjuration".



¹² **Jurante** (gall.-rom.) du Dieu Thrace Sabazios, les deux sceptres de Charles IV "le fou" (remarquer l'Irminsul*/ Fleur de Lys du sceptre gauche) et **Main de justice** de Charlemagne.

Le Léopard ci-dessus figure une ville de Russie et ne manquera pas de vous intriguer quand vous aurez remarqué sa queue en Caducée* ancien ; était-ce la Voie Lactée, symbolique reprise en Occident par la Mélusine* ?

Le Léopard est une hypostase du Lion°, à moins que ce ne soit celle du Daim° qui, lui aussi est ocellé ou “pard” : le suffixe pard “fauve, sauvage”, utilisé en histoire naturelle et dans l’art du blason*, fait référence au *paradeisos* “l’enclos des bêtes sauvages” mais qui, grâce à la *potnia théron* “la maîtresse des animaux”, furent enfin domestiquées.

Ainsi, nous avons le léo-pard et le chat-pard (ou roi des chapeardeur). Cependant l’espagnol *pardo* signifie brun foncé, terre, humus ce qui est le propre d’un paradis qui serait situé dans... un Grand Marais, une Terre Noire (cf. *al khémia...*) !



La Licorne ou Ly-cornu : Ce que nous avons remarqué au sujet de la Fleur de Lys, à propos du sens de ly “loi”, nous a amené à considérer séparément la corne et le cheval blanc (ou chèvre ou biche) habituellement confondus dans la chimère médiévale connue sous le nom de Licorne* – que nous traitons longuement dans un article séparé – et à comprendre que cette dent de Narval*, cette “corne de lumière” ou “corne de la loi¹³”, est le sceptre, l’épée de justice * distributive de la reine Frigg°, l’épouse d’Odin/ Wotan* chez les Nordiques, ou de Thémis “règle”, ou Némésis (d’où vient Numa qui sous son aspect de législateur commande aux Romains en *duumvir* avec Romulus*. Cf. aussi art. Narval*).

La lance de tournoi est peinte d’une torsade de Gueules° sur fond

¹³ **Loi :** cf. supra, à Fleur de li(s). Cet animal fabuleux qu’est la Li-corne est féminin comme l’archaïque reine Atlante, la femme de Posite, qui portait comme insigne de sa charge, comme “sceptre de Thémis”, une “boucle du bélier de mer”, ou sanglier de mer, qu’on a prétendu avoir été une défense de morse. Pour ma part, j’incline plutôt à penser que c’était la dent spiralée (bouclée disait-on à cette époque) ou rostre du dangereux narval* que ce peuple de navigateurs hauturiers connaissait forcément.

La Licorne nous intrigue encore, après l’énorme regain de faveur qu’elle connut à la Renaissance pendant la période de l’Héraldique décorative où l’on vit la collusion de notre “cheval blanc” Horsa avec cette “corne” devenue “magique”.

Le nom de ce cétacé des mers arctiques est d’origine scandinave. On peut sans doute le rapprocher de Naharval, le bois sacré dont nous avons parlé dans l’article Jumeaux* au sujet des frères Alcis, avatars du premier homme et de la première femme...

d'Argent : ainsi la Régularité du tournoi, la Justice* et la Courtoisie se placent sous le patronage de la Licorne* et de son rostre (de Narval).

Celle-ci figure sur les Armes des Chabannes, dans les Armes de Saint-Lô (loi) en Normandie et de Saverne en Alsace : « De Gueules, à la Bande d'Argent chargée d'une Licorne bondissante d'Argent, ornée et onglée d'Or », entre bien d'autres...

À Donaueschingen, la Licorne est dite “marine” (quand sa moitié inférieure est celle d'un dauphin, cf. Capricorne, et cette partition s'applique aussi au Cerf) et cette Licorne de mer se rencontre fréquemment en Silésie (cf. art. Narval*, Mer Baltique).

En Lituanie elle fut remplacée par le chevalier libérateur Vytis, bientôt évhémérisé en Grand Duc Gédiminas, un prince chrétien :

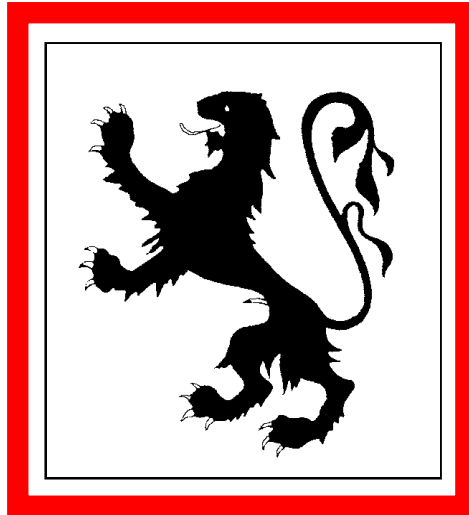


À en croire son antique blason, ce Vytis a un côté solaire évident, c'est un Bayard ! Et il semble accompagné d'un dauphin qui symbolise son trajet nocturne. Signalons que ce Blason est aussi celui du Bélarus (Biélorussie)...

De même, bien avant le XVII^{ème} siècle, le blason polonais portait "D'or, à la licorne d'argent". Trop païen*, il a souvent été remplacé après les Croisades par le Lion^o de Judée, à l'instar de la Cavalle.

La Licorne peut-être dite “alissante”, c'est à dire “friande d'enfants en bas âges” (cf. supra Guivre^o et § Stryge in art. Vampire) : ce terme “alissante” nous semble avoir un rapport avec l'Alce, l'archaïque Cerf de Ceux de la Forêt, et peut-être aussi avec Héliécée (cf. art. Atlantide*) et c'est probablement lui qui a donné son nom à la variété de Licorne appelée Alicorne.

Innombrables sont les familles européennes dont les Armes sont ennoblies d'une Licorne et, utilisée en support d'Écu, cette calme justicière sociale contrebalance l'extraversion et la fougue de son compère le lion guerrier Thor/ Mars dont la place était autrefois tenue par l'Alce/ Cernunos^o, le roi des Ases, qu'on retrouve à nouveau.



Le Lion : ne figure *que* sur les armes personnelles des anciens Croisés, où le *Lion*¹⁴ de Juda de l'évangile a remplacé le *Loup*^{oo} ancestral diabolisé sans cesse, ou bien le Molosse^o : c'était facile après la grande Submersion nordique dont le responsable était le loup^o sauvage Fenrir, fils de l'infâme Loki*. Mais les qualités des loups d'Odhin, Geri et Freki "avidité et témérité" n'étant plus représentées dans les Ordres Chevaleresques guerriers, ceux-ci allaient devenir des moutons de saint Jean devant le Lion de Juda.

Le Lion est dit **rampant**, du latin *rapere* "ravier" (!) mais s'il est tourné à dextre, *vers la lumière, il est dit "ravi"*... comme le "ravi" de la crèche par la venue de la "nouvelle clarté" Neu Helle devant l'enfant phébus, le Dieu Fils solaire...

Le Loup : Sur un chapiteau des églises de Lurcy-Lévis (Allier), de Lignièrès (Cher) et de Conques, le loup Fenrir du raz de marée boréen (Ragnarök) dévore la tête d'un homme (cf. meuble Guivre^o supra)...

La Rune* du Loup **Z**, ou "Fer contre le loup", figure dans les Armes de Mannheim, celles des Öttingen, et en Alsace à Wolxheim "domaine du Loup/ Wolf ou domaine des Volques". On la trouve aussi au dessus de l'inscription du chœur de l'église de Minerve.

Il y a *trois* Loups sur celles de Fumay et un Loup à Passau. On trouve cependant un Fenrir avec son collier de Tyr à Toggenburg (voir aussi à Mufle^o). Les Molosses recouvrent aussi sa symbolique, mais quelque fois avec une idée de garde. À Saint-Malo c'est assez net : ils sont entravés d'un collier "magique" en Hermine/ Comète. Cependant le loup Fenrir, maléfique et lokien, est généralement représenté par le Dragon* ou la Rune **Æwar** ↓. Celles de Maulnourry ("mal nourri") portent "d'Argent à trois têtes de Loup *arrachées*, de Sables" (ce qui est l'effet de l'action salvatrice de Vidar)

¹⁴ **Le Lion** n'est pas à sa place sous nos latitudes, ce qui n'est pas le cas chez les Grecs i(li)oniens, descendants des Hittites d'Anatolie qui, eux, le connaissaient fort bien.

cependant, elles étaient au XVIIIème siècle : « D'Argent, à deux Loups *traversant*¹⁵ un Chêne de Sinople. »

Plus tard, les Loups furent “**ravissants**” et au Chêne a été superposée une croix (Jaques Bonnet, *Le loup vert*, Bonnet à Roanne, 1984.).

Le duc Gérard d'Alsace, qui choisit Nancy pour en faire la capitale de son duché, portait sur son blason “trois Têtes de loups”. De même l'ancien blason de Lorraine portait trois Têtes de loups qui furent par la suite *remplacées* par des Alérions.

Ce loup, souvenir de Garm “le dévorateur du soleil” dans la mythologie* nordique, est à rapprocher d'un Ballon (qui est un MontBel ou MiraBel, un observatoire du soleil) dans les environs : un nom Tomblaine est resté attaché au Gué de la Meurthe en amont de la ville et, *fait curieux*, il se situe sur le même parallèle que le Tombelaine du Mont-Saint-Michel (cf. art. Belenos*).

Les Armes de Biscaye¹⁶ sont “D'Argent à deux Loups de Gueules traversant (ou “passant”) un Chêne de Sinople”, plus tard *transformées* par Sernac en « D'azur au Loup rampant d'Or, denté, langué et onglé de Sable. ».

Avelanada en Espagne est armée « D'Or à deux Loups de Gueules, la tête contournée, courants l'un sur l'autre, ravissant une Brebis d'Argent. »

Celles de Mandy sont « D'Argent, à trois Fasces de Gueules, accompagnées de dix Louveteaux de Sable.

À Saint-Amadour, nous avons « De Gueules à trois Têtes de loup coupées, d'Argent. »

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

à paraître.

... / ...

¹⁵ **Traversant** : c. à d. “passant devant le tronc”, comme le ferait une Devise...

¹⁶ **Biscaye** : et Jacques Bonnet poursuit : « Sans aucun doute le chêne en question est celui de Guernica sous lequel jadis les nobles venaient jurer d'observer les *fueros* (...) Le nom de Biscaye vient de Viscayensis, nom manifestement latin donné à la province au IXème siècle et, comme en latin *viscus* désigne le gui et la glu (*visco* en espagnol), il est probable que le chêne de Guernica était porteur de gui. » C'est même certain...

Blasons # 5/7



Fleur de Lys